

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 45 (1958)
Heft: 9: 50 Jahre Bund Schweizer Architekten

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Fédération des Architectes suisses
par Hermann Baur

298

Alors que, dans les autres pays, les architectes sont réunis dans une seule organisation, en Suisse existe ce cas particulier qu'en plus de l'organisation d'ensemble (S.I.A.), rassemblant ingénieurs et architectes, existe – depuis cinquante ans – la Fédération des Architectes suisses (F.A.S.). On aurait pu craindre certains inconvénients de cette «comptabilité en partie double», mais en réalité elle s'est avérée féconde, surtout en ce sens que la F.A.S. assume le rôle de «conscience esthétique» (Peter Meyer) du pays et de la profession. De plus, elle ne cesse de jouer un rôle utile quant à l'organisation des concours, à la liberté de l'architecture, à la détermination du programme d'enseignement de l'Ecole polytechnique fédérale, de même que dans nombre d'actions spéciales: aménagements régionaux, habitation, etc. et de nombreuses expositions: Londres, Bâle, Zurich.

La construction des logements de 1908 à 1930
par Paul Artaria

300

L'histoire du logement au cours de ces années se résume dans la lutte contre la «maison de rapport» du type XIX^e siècle. Venu d'Angleterre, de Hollande et d'Allemagne, ce mouvement, à partir de 1912, intensifia son essor en Suisse sous l'impulsion de Hans Bernoulli, en dépit des résistances des autorités et du public, qu'il fallut gagner peu à peu à l'idée de la petite maison et des colonies d'habitation. F.A.S. et Werkbund suisse s'y employèrent par des expositions et des maisons modèles et, progressivement, naquirent les colonies de Freidorf (Bâle), Aire (Genève), Hirzbrunnen (Bâle), etc., et enfin celle du S.W.B. à Neubühl (Zurich 1930-1932).

Les colonies d'habitation de 1930 à 1958
par A. H. Steiner

304

La crise économique engendra tout d'abord une stagnation, et c'est seulement en 1943 que l'on se remit à l'œuvre, malgré la difficulté de se procurer alors les matériaux. Par la suite apparaissent les premiers essais de créer une législation d'urbanisme, en même temps que la tendance à munir les habitats d'un centre économique et civique, et les premiers essais de maisons tours.

25 années de plan d'aménagement national en Suisse
par Armin Meili

308

En réalité, nous n'avons pas encore un plan général, ce qui serait bien nécessaire, mais un ensemble d'études préparatoires et certaines réalisations partielles. C'est en 1933 que l'auteur, dans la revue «Autostrasse», souleva pour la première fois le problème de la division du pays en diverses zones. L'accueil de la presse et de l'opinion fut négatif. Chose paradoxale, c'est la guerre qui devait favoriser ces idées, sur la base de la lutte contre le chômage, en partie confié au Département militaire, et du plan d'assainissement de l'hôtellerie assumé par le Département des P.T.T. En 1943, fondation de l'«Association suisse pour l'aménagement national» et de sa revue, «Le Plan». L'augmentation de la population et les vastes projets routiers font du plan une nécessité, si l'on veut éviter la plaine des banlieues sordides et la dégradation de nos paysages.

Bref historique de la construction scolaire en Suisse
par A. Roth

312

Jusqu'à 1900, type scolaire à escalier médian avec classes de part et d'autre, éclairées des trois côtés – le plus souvent trois étages et en pleine ville. – De 1900 à 1930: c'est la «caserne scolaire» atteinte de gigantisme. – 1930-1939: la révolution architecturale (primat de l'humain, de la raison, de la nature et de la technique) et le mouvement pour l'enseignement en plein air suscitent l'école par pavillons. En 1932, exposition zurichoise «L'enfant et son école», organisée par W. M. Moser en collaboration avec W. Schöhaus et le prof. W. von Gonzenbach. Suivent les premières réalisations d'écoles par pavillons (Lachen, Zollikon, Bâle). – 1939-1950: La carence constructive de la guerre favorise les études de planification. Sur le plan scolaire, la ville de Zurich (dont Berne suivra l'exemple) étudie le problème de la répartition des écoles selon les quartiers; idée de différencier la grandeur des écoles (jardin d'enfants, petite école, école de grande normale, grande école). – Depuis 1950: Dès la fin de la guerre, intense construction de nouvelles écoles. 1950: Publication de l'ouvrage d'A.R. «La nouvelle école»; 1953: 2^e exposition scolaire à Zurich, organisée par A. Roth en liaison avec un congrès international. A cette occasion, mise au concours d'un projet d'école nouvelle, avec exigence d'une niche de bricolage pour chaque classe. Le projet primé (Cramer, Jaray et Paillard) est réalisé à l'école «Chriesiweg», la plus belle école pavillonnaire de Suisse. D'autres belles réalisations honorent également Zurich, mais aussi nombre d'autres villes et communes suisses. – Dans les constructions scolaires, la forme architecturale doit passer après l'atmosphère et l'organisation spatiales.

Les hôpitaux suisses du dernier demi-siècle
par H. Fietz et R. Steiger

316

Sur la base des constructions laissées par le XIX^e siècle, l'évolution, marquée en partie par des rénovations, mais davantage par des constructions nouvelles, se caractérise par une préférence croissante donnée aux grands bâtiments concentrés, avec collaboration des divers services et le développement toujours plus grand des locaux opérationnels et cliniques. Dans cette évolution, rôle éminent des architectes.

La construction industrielle pendant le dernier demi-siècle
par Roland Rohn

319

L'évolution de l'architecture des bâtiments destinés à l'industrie est celle qui, au cours de 50 dernières années, a connu les changements les plus marquants. L'industrialisation croissante ne permet plus, bien souvent, de se contenter d'agrandir les anciens établissements, mais réclame des édifices nouveaux, généralement hors des villes, et par là même noyaux de futurs centres à concevoir déjà en germe.

50 ans de nouvelles églises réformées

322

par Benedikt Huber

Après le néo-classicisme apparaît en 1901 une conception nouvelle avec l'église bâloise de St-Paul (K. Moser), où la chaire prend la place du chœur. Deux conceptions s'affrontent: la nef en longueur traditionnelle ou l'église centrée autour de la chaire ou de l'autel (Otto H. Senn). Importance des possibilités d'agrandissement pour les besoins «profanes», mais qui ne doivent pas empêcher le lieu du prêche de témoigner de l'actualité toujours vivante du Verbe révélé.

50 ans de nouvelles églises catholiques

325

par Hermann Baur

Peu après 1920, l'église St-Antoine, de Moser, à Bâle, marque le premier apport de l'art vivant à l'architecture ecclésiastique. Depuis, les architectes ont cherché à manifester dans des formes modernes les vérités éternelles, entre autres soit par la concentration de la lumière côté chœur, soit, comme récemment, par l'élévation progressive de la nef, plus basse vers l'entrée. Recherche, aussi, du jeu conjugué de l'architecture, de la peinture et de la sculpture.

Peinture et sculpture dans l'œuvre architecturale

328

par Heinz Keller

Dans la plupart des cantons, 2 pour cent du budget des constructions doivent être maintenant affectés à l'ornementation artistique, fait en lui-même heureux, mais qui ne touche pas au cœur du problème. D'abord, cette conception «décorative» est un héritage tardif du XIX^e siècle, et, d'une manière générale, autorités et public, s'ils admettent désormais le plus souvent une architecture d'esprit moderne, sont loin de manifester la même compréhension vis-à-vis des arts plastiques. Et cependant, l'on voit la sculpture tendre à l'architecture (le volume clos de Maillol, de Burckhardt ou de Brancusi, ou l'intégration de l'espace à l'œuvre sculptée: Pevsner, Moore) et réciproquement l'architecture à la sculpture (Ronchamp); de même, la peinture, surtout depuis que l'art non figuratif lui a permis de renoncer à l'illusionnisme de la perspective, sait aujourd'hui devenir élément de forme architecturale, qu'il s'agisse de peintures murales ou de vitraux. Au lieu de charger, comme il n'arrive que trop souvent, après-coup, les artistes d'«orner» la construction, il faut souhaiter, dès le principe, une collaboration étroite entre architecte, peintre et sculpteur – telle que l'avait déjà su réaliser Karl Moser lors de l'édification de l'Université de Zurich (1914).

Confraternité F.A.S.

336

par Robert Winkler

Evoquant le souvenir de nombreuses assemblées générales ou de tel on tel voyage collectif, l'auteur met en relief le bel esprit confraternel qui, en dépit ou même à cause des vives controverses, ne cesse de régner entre les membres de la F.A.S., comme il préside aussi, quand il le faut, à celles de leurs entreprises qui réclament un travail en équipe.